



## Immersion au Conservatoire du poids lourd de Longfossé

3 Novembre 2018  
Desvres-Longfossé (62)  
Par Stéphane Foucher

Ce 03 novembre 2018, je me rends au Conservatoire du Poids Lourds et des Vieux Outils de Longfossé, dans le Boulonnais (62). J'avais découvert son existence, dans le magazine "Des Camions et des Hommes", qui a déjà publié plusieurs reportages (voir n°30 et n°42), sur la manifestation organisée rituellement chaque année en juin par cette association. Je profite alors d'un retour dans cette région, où j'ai vécu toute mon enfance, pour aller rencontrer l'équipe.

Rendez-vous pris avant mon déplacement en vue de ce reportage, c'est Alain Chochoy qui m'accueille ce jour-là pour me présenter leur collection. Ce conservatoire a vu le jour fin 2014, sous l'impulsion notamment d'un transporteur très connu dans le Boulonnais, Bernard Deroite. Celui-ci devait décéder prématurément, juste avant l'ouverture au public de ce lieu de mémoire. Aujourd'hui, c'est sa femme qui est la présidente de l'association, entourée par des amis ou des anciens collaborateurs de son mari. Ainsi, j'apprends qu'Alain, mon hôte, a travaillé près de 25 ans au sein de l'entreprise Deroite.

La collection présentée dans leurs murs est assez éclectique. Outillages et machines agricoles, tracteurs, voitures (dont une robuste Berliet VIGB

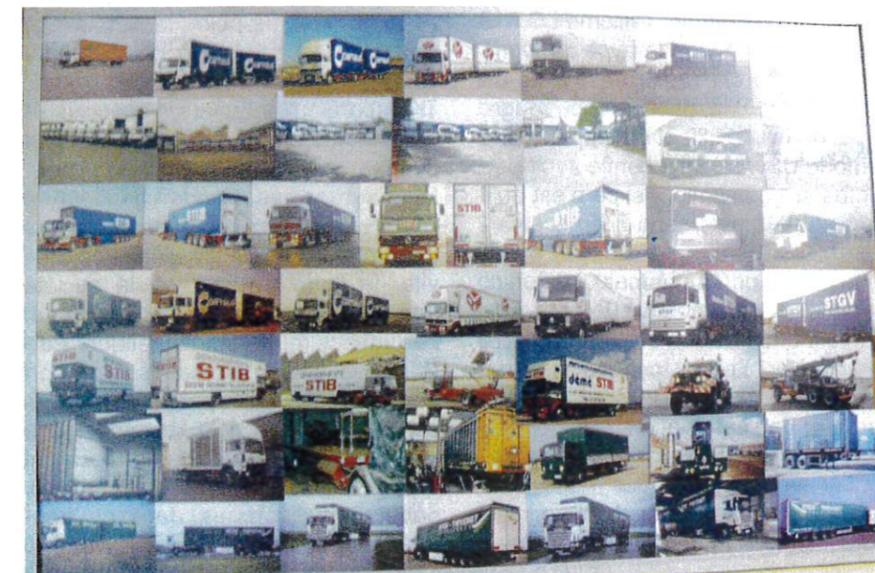


Torpédo de 1922 rénovée en 2008), et même l'ensemble des machines d'un fabricant... de cercueils se côtoient dans le hangar. Et bien sûr, des camions qui sont l'objet de ma visite. Ce sont quelques-uns de ces véhicules que je souhaite vous présenter dans cet article.

Le premier que je découvre est certainement le plus emblématique du lieu : il s'agit d'un petit porteur Ford F598T, moteur V8 essence, aux couleurs des Transports Albert Deroite (le père de Bernard, boulanger de profession qui s'était reconverti dans le transport benne après la guerre). Ce porteur avait été racheté par Bernard Deroite et reconditionné à l'identique du premier camion de son père, dont l'entreprise était basée à Wimereux, jolie station balnéaire de la côte d'Opale (62). Ce véhicule fait aujourd'hui partie de la collection d'Alain Legendre, tout comme un pimpant Renault R4216 - 4T de 1954, reconditionné par le Garage Coquidé de Boulogne-sur-Mer (62). Alain Legendre, quant à lui, a été chef d'atelier des Transports Deroite pendant près de 36 ans.

Certains véhicules présents au conservatoire ont fait l'objet de dons par leurs anciens propriétaires. Ainsi, bien que caché derrière un imposant fourgon pompe Citroën Type PY Belpégor (réformé par le Centre de Secours de Lumbres), on peut découvrir un joli porteur Mercedes L407DA (moteur OM 4 cylindres), équipé d'une caisse avec capucine pour le transport de meubles, acheté neuf en 1975 par Monsieur Bodart, commerçant à Desvres. Après 27 ans de service, ce véhicule avait été remis en 2002 par son ancien propriétaire, avant de le confier au Conservatoire en 2015. C'est aussi le cas d'un tracteur Renault G290 de 1984 dans son jus, qui a été transmis par Jean-Louis Taquet en 2016, avec sa semi un essieu. Pour rappel, la gamme G comprend des porteurs et tracteurs produits par RVI entre 1980 et 1992. C'est la rencontre du savoir-faire de Berliet pour le moteur et de Saviem pour la cabine.

Mais la collection du Conservatoire est enrichie aussi de véhicules en résidence. Ils peuvent être laissés quelque temps à l'association, ce qui renouvelle les modèles exposés pour le plus grand plaisir des visiteurs d'un jour comme moi. Deux maxi codes des années 60, stationnés côte à côte, justifient à eux seuls de venir à Longfossé en ce mois de novembre.





Le premier de ces tracteurs est un Berliet TLM 15 M2, qui date de 1963 (moteur 6 cylindres MDO 14,78 L de 300 chevaux), équipé de la célèbre boîte à 5 rapports dite "tricoteuse" et son deuxième levier démultiplicateur. Ce véhicule a été acheté à l'origine par Mr Eugène Cavret à Flers (61) au prix de 85 000 francs de l'époque. Il avait été équipé d'une grue pour servir comme grumier, et attelé à une triqueballe jusque dans les années 90. Stocké pendant quelque temps, il aurait dû être ferrailé, car sa cabine était en très mauvais état. Mais son propriétaire, après l'avoir changée, va le céder alors à un collectionneur, Monsieur Christian Cathelin de Saint-Girod (73) qui va le rénover (moteur, peinture...) et enlever la grue. Depuis octobre 2014, il appartient désormais à Hervé Penet.

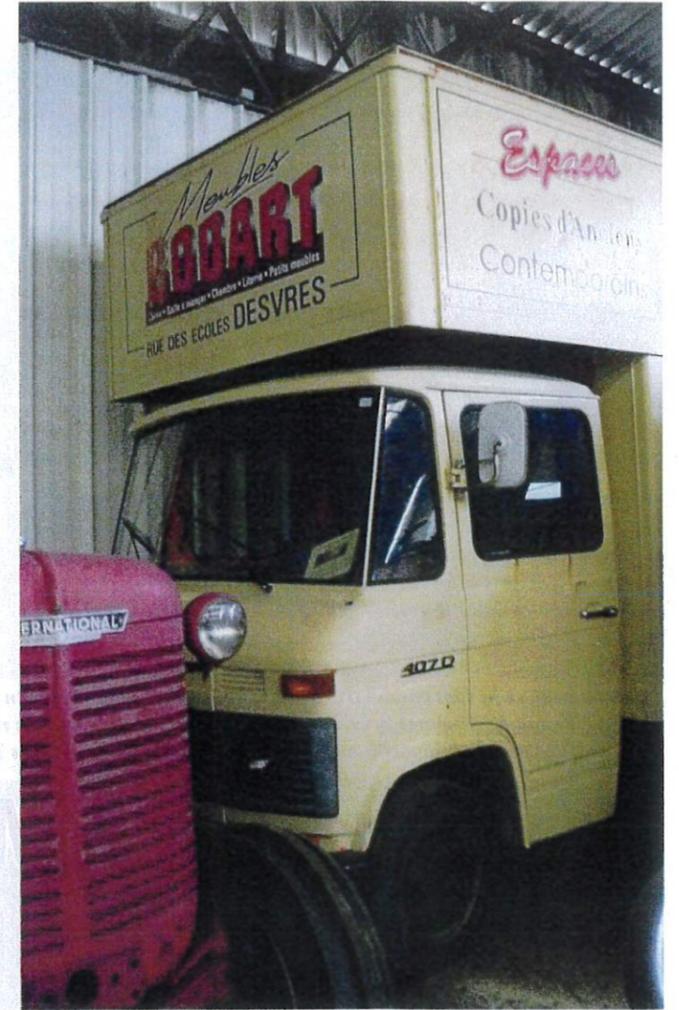


Le deuxième tracteur est un de ces fameux "nez de requin" Willème LC 610 N de 1963, remotorisé avec un Cummins de 210 chevaux. Il est dans un état remarquable, dans sa robe rouge, et possède un rutilant échappement à la mode US. Alain me confie avoir peu d'infos sur ce camion, si ce n'est qu'il était attelé à une semi-citerne pinardière durant sa carrière (il fait partie de la collection Truphemus).

Fidèle à une tradition du Nord qui veut qu'un café attende toujours les invités, la visite continue donc dans les bureaux de l'association, transformés en une véritable galerie de photos. Tout y est. L'histoire des Transports Deroite, avec les photos de chacun de leurs camions. C'est l'occasion pour

Alain de me rappeler le démarrage de cette société en 1961 (Bernard Deroite avait racheté un Unic 81 des Transports Neutelaers, spécialistes de la marée à Boulogne-sur-Mer, pour commencer) avec le transport benne, favorisé par des grands chantiers de l'époque et les nombreuses carrières présentes dans le Boulonnais. Très vite, la flotte s'agrandira, la société adoptant une livrée gris Saviem et pare-chocs rouge emblématique. Porté par l'activité marchandises du port de Boulogne, l'entreprise se développera avec Mory pour la messagerie d'abord, puis dans le déménagement à partir de 1973. Fin des années 70, début 80, s'installant dans de nouveaux locaux plus spacieux à Outreau

(62), Bernard Deroite va créer un groupe avec plusieurs filiales spécialisées. C'est ainsi que La Société des Transports Industriels du Boulonnais (STIB), la STIB Déménagements, le garage Opale PL (Concession Ford PL) et la Société des Transports Grands Volumes (STGV rachetée à Carnaud Métal Box) vont voir le jour, rejoints plus tard par les transports Thévenet de Seine-Saint-Denis, que Bernard Deroite rachètera à un de ses anciens employés, alors en difficulté. En 92, le groupe sera cédé à ses salariés. Toutes les photos des camions de cette belle épopée s'offrent aux yeux des visiteurs et méritent de s'y attarder.



Rejoints par Dominique Euchin, c'est l'occasion d'évoquer un autre membre fondateur du conservatoire, Marc Pinguet, récemment disparu (voir article DCH n°49), dont on découvre ensemble les photos de ses véhicules restaurés, et présentés lors des 3 expositions organisées par le Conservatoire de 2015 à 2018. La dernière en date qui lui rendait hommage, les 23 et 24 juin 2018, a fait venir près de 1800 personnes sur le site. Depuis, le nom de Marc Pinguet a été apposé sur la façade du bâtiment du Conservatoire, à côté de celui de Bernard Deroite. Sur les traces de son père, Marc Pinguet avait créé sa propre entreprise de transport en 1977, à l'âge de 24 ans, au volant de camions qui prendront la même livrée que la société de transport de ses parents (verte 2 tons). Très vite, il était devenu client du concessionnaire Deroite, avec l'achat de plusieurs Ford Transcontinental (c'est d'ailleurs une réplique de ces modèles que Marc Pinguet était en train de rénover avant de disparaître). Il avait ensuite pris la direction de l'entreprise de ses parents de 1982 à 2004. Suite à son décès, certains camions de ses camions, rénovés avec soin et souvent aux couleurs de

transporteurs disparus, ont été revendus à plusieurs collectionneurs. Gageons qu'on pourra les revoir lors de prochains rassemblements.

Ma visite se termine avec Dominique, qui me présente la collection impressionnante de tracteurs du Conservatoire, quelques-uns en état concours, grâce en grande partie à ses talents de restaurateur. Certains sont assez originaux comme ce Deerink Mac Cormick de 1932 équipé de roues en fer ou ce modèle de 1946 (International Farmall Type 9D) qui démarre à l'essence (allumeur et bougies côté droit du moteur) puis se propulse au diesel (pompe à injection côté gauche du moteur)... Cet ancien conducteur d'engins TP les connaît tous parfaitement (une petite dizaine de ces engins lui appartiennent par ailleurs).

Heureux de cette rencontre avec ces passionnés et ce moment passé avec eux, il est temps de partir, non sans avoir assisté à une démonstration de fonctionnement de la raboteuse Bitelli SPA SF100 T4-GP de 1994, engin qui a été l'outil de travail de Dominique. Il l'a récupérée en 2012, après qu'elle ait été remise 6 années durant, pour

la rénover entièrement (350 heures de travail !). Depuis 2 ans, elle est exposée au Conservatoire.

Rendez-vous est pris pour la prochaine expo Bernard Deroite à Longfossé. Vous pouvez également visiter le Conservatoire sur RDV les samedis après-midi. Pour tous renseignements, contacter Alain Legendre au 06 16 04 03 21.

Je profite de ces quelques lignes pour remercier chaleureusement Alain Chochoy et Dominique Euchin pour leur accueil et leur disponibilité lors de ma visite, ainsi que pour la mise à disposition de photos et archives pour la rédaction de cet article.

L'adresse : Conservatoire du poids lourds, des vieux outils et de la machine agricole, 5137 Chaussée Brunehaut, 62240 Longfossé – Desvres (Pour trouver plus facilement : sur la route de Théroouanne, à côté du Village des Métiers d'Art).

Références bibliographiques de l'auteur : C U n°227 - 228 - 259 et 260.